

LE CONCERT A GEDINNES

Par Nekrolus du Hackamore.

« Tuuut ! Salutations, mortel ! Tu es en communication avec le répondeur téléphonique de Nekrolus du Hackamore. Je ne peux pas te répondre pour le moment car je suis occupé à rédiger le compte-rendu du concert du Naheulband lors du GN organisé par l'association JEA à Gedinnes, en Belgique. Si tu as des questions à poser concernant la magie de combat, prière de t'adresser à la magicienne aux cheveux de feu. De toutes façons, je ne suis pas d'humeur ; alors tu ferais mieux d'aller te faire nécroanimer ailleurs ! Et évite de pourrir mon répondeur avec des messages débiles si tu ne veux pas te manger une boule de feu majeure en pleine tronche ! ! ! ... »

Voilà, j'espère bien que maintenant on va me fiche la paix et que je pourrai enfin terminer cet article que Jade de Nazca m'a demandé. Surtout que je n'ai absolument rien à refuser à une aussi accorte personne, et que cela n'a absolument rien à voir avec le fait qu'elle fréquente un type qui peut me pourrir mon account sur le forum au gré de sa fantaisie... La fantaisie étant son fond de commerce, j'ai véritablement intérêt à me magnifier...

Néanmoins, les doutes Massaï... euh, non, je veux dire m'assaillent. Grrrr ! Saloperie de correcteur de windaube à la c.. ! Suis-je vraiment la personne la mieux qualifiée pour rendre compte de l'étendue du succès qu'a remporté une fois de plus POC et son groupe de musiciens rolistichaotiques ? Comme j'aimerais avoir l'analyse rigoureuse d'un Indy, la prose d'un Nyxl, la verve d'un Zien-Nith, ou encore la poitrine d'une elfe qui vient de changer de niveau. Auquel cas je resterais à la maison toute la journée et je jouerais avec mes nichons... Euh, je me demande si ça ne nous éloigne pas un peu du sujet, non ?

Je présume que vous souhaitez m'entendre parler uniquement du concert et que le GN ne vous intéresse pas ? Eh bien vous avez tort parce que le GN valait la peine. Je ne suis pas un grand habitué de JEA, mais dès mon arrivée j'ai eu la chance de tomber sur un groupe de PNJ très sympa... et très délirant. Nous étions un groupe d'orques occupés à harceler les PJ depuis un bout de temps, et je devais retourner au local « monstres » afin de me changer. Pour ce faire, il faut obligatoirement passer par la cour intérieure de l'auberge. C'est à ce moment-là que je me suis figé sur place, comme frappé par un sortilège de pétrification. Hypothèse hautement improbable au vu de la tripotée de boucliers magiques que je me trimballe en permanence ! Non, la raison était toute autre. Provenant de l'auberge, je venais d'entendre trois notes d'une guitare +6...

La salle à manger de l'auberge venait d'être débarrassée de ses chaises et de ses tables, afin de laisser la place à une sono. Un groupe de musiciens était occupé à faire des réglages sous l'œil ravi d'un ingénieur du son... Cela ne pouvait signifier qu'une seule chose : le Naheulband était arrivé ! La rumeur courait déjà depuis un moment sur le site. J'apprendrai plus tard que le chauffeur dépêché à Paris pour assurer le transport était arrivé avec presque deux heures d'avance ! Si c'est pas de la ferveur religieuse, ça... J'en arrive presque à oublier que je suis là pour me changer. C'est à ce moment que John relève sa tête. Son regard croise le mien et immédiatement sa prunelle s'éclaire de cette lueur malicieuse qui ne peut signifier qu'un nombre assez restreint de choses : ou bien il va dire une connerie, ou bien on vient de lui servir à boire, ou bien il a reconnu quelqu'un... (note : il semblerait qu'il existe un dernier cas de figure, mais jamais en public. Il ne m'a hélas pas été donné d'avoir confirmation de la part de Jade de Nazca. Et puis, dans ce cas-là il éteint la lumière, alors...)

POC s'approche de la porte-fenêtre, interrompant la répétition... au grand dam de l'ingénieur du son ! Je me rapproche également. « Est-ce qu'il y a un live en Belgique auquel tu ne participes pas ? » me demande-t-il. « Uniquement ceux auxquels toi tu ne participes pas ! » lui répons-je. Le reste du Naheulband vient se joindre au Maître. Il y a là Dim, au sourire plus large encore que sa flûte traversière ; Jade, dont la nouvelle tenue en cuir doit vraisemblablement être sponsorisée par une grande marque de bromure ; Tony, l'orque qui swingue en jouant du banjo ; et Ghislain, le maître de Los Angeles 2035. Retrouvailles. Il me semble qu'on vient à peine de quitter la tente de la Guilde des Arcanes après le concert mémorable d'AVATAR. Et il ne doit s'être guère écoulé plus que le temps d'un battement de cœur depuis le concert de Thionville. « Scream for me, Thionville ! » fais-je à ce cher Jisselin. « Ouais, ben tu vas voir que tout à l'heure je vais leur faire scream for me Louette Saint-Pierre ! » Comme il me serait agréable de pouvoir deviser avec eux, mais pour l'instant la répète n'avance pas très fort. Et l'ingénieur du son commence à se demander qui c'est ce type, et pourquoi que les musicos y jouent plus naninana naninane... Je prends donc momentanément congé, à regret.

Pendant tout le restant de l'après-midi, un bien étrange ballet va se dérouler dans cette cour intérieure. Les PNJ passent afin de changer, et arrivent immanquablement en retard au local « monstres », perdus qu'ils sont dans la contemplation de Pen of Chaos « en vrai ». Les commentaires vont bon train, tous plus dithyrambiques les uns que les autres. « Oah c'est le mec qui fait les conneries sur le net ! Eh t'as vu ? Paraît que c'est lui le type qui fait les machins à la con, là, ouais tu sais bien, l'aut' quoi... ! » Et j'en passe bien d'autres ! C'est ça aussi, la rançon de la gloire. Je profite d'un moment de calme pour expliquer à l'ingénieur du son les raisons de l'interruption spontanée de la répétition. C'est tout de même mon troisième concert, normal que je finisse par me faire repérer. Il acquiesce d'un clignement de l'œil et me laisse miroiter une petite surprise pour tout à l'heure. Allons bon ! Et avec tout ça, je vais finir par oublier que j'ai un groupe de zombies sur le feu, moi ! Bon, faut qu' j' y aille ! Mais oui, je vais revenir... Et au premier rang, en plus !

Le temps passe en bastons et sortilèges en gros... puis arrive le moment du concert. Difficile de respecter un horaire précis avec des PJ, demandez à n'importe quel orga. Mais vraiment n'importe lequel !!! Là-dessus, je retourne à l'auberge. Deux cameras sont mises en place afin de capter la représentation qui s'avère d'ores et déjà légendaire. Les cameras sont montées sur pieds, et aussi montées sur table. La camerawoman annonce à qui veut (ou même ne veut pas) l'entendre que « le premier qui fait bouger cette p*** de table je lui balance mon 40 dans la g*** ! » Je me place au tout premier rang. PJ et PNJ arrivent par groupe, par caste, par clan, par affinité (par exemple). Un invité-surprise s'est glissé dans le public, attendant son heure. En parlant d'heure, tout le monde aimerait voir le concert débiter. Tiens, au fait, l'ingénieur du son gardait une surprise dans sa sono. Que voulait-il dire par là ?

Cela s'agite enfin du côté des cuisines, passage obligatoire pour arriver sur le devant de la salle. Un PNJ vient annoncer, tel un héraut lors des banquets. Il s'approche du micro et, au tout premier son sorti de sa gorge et répercuté par la sono, la salle éclate de rire. Le visage du héraut se fige, stupéfait. Ce qui ne fait que rajouter à l'hilarité générale qui règne en ces lieux. Il faut vous dire que sa voix ressemble à un canard qui aurait avalé des litres d'hélium ! Je regarde mon copain l'ingénieur du son.. Celui-ci est littéralement plié en deux sur sa table de mixage. Sa petite surprise a merveilleusement bien fonctionné. Visiblement, personne n'était au courant, et surtout pas le héraut. Bravo, comme entrée en matière, c'est drôlement bien joué; je dois le reconnaître. Je lui fais le signe du pouce levé, histoire de lui montrer mon appréciation. Il me fait un geste semblant vouloir dire « attends ! ». Quoi, ce n'est pas fini... ?

Eh non ! Car le héraut, rassemblant son sérieux, décide de dire son texte malgré les facéties de l'ingénieur. Il reprend donc sa première phrase, toujours avec sa voix de canard... qui se transforme instantanément en voix d'ours des cavernes ayant absorbé des tonnes d'hormones males ! Et c'est finalement de la sorte qu'il sortira son discours, oscillant sans cesse entre le canard et l'ours, tentant de conserver un visage sérieux et inspiré. Personne n'a retenu ce qu'il avait à nous dire, mais cela n'est pas le plus important. La salle lui fait un triomphe. Quel rôle-play ! Et enfin, enfin, arrive ce moment tant attendu. La porte s'ouvre et le ninja infernal à roulettes (ainsi qu'il se définit lui-même) apparaît devant une horde de fans qui sont déjà déchaînés et lui font un accueil délirant. « We want POC ! » scande l'assistance, pendant que le Naheulband s'installe. Ils se trouvent en pays conquis, à n'en point douter. Je remarque que Tony, en plus d'avoir emprunté un tout nouveau masque d'orque (qu'il va conserver sur la tête durant tout le concert), s'est également accaparé un os en latex qui pend à sa ceinture. Histoire de se mettre en confiance, je présume...

Et pendant 1h40, John Lang et son groupe vont nous aligner les succès. Succès ultra-connus de son répertoire, tel « à l'aventure », qui est instantanément repris par un public qui ne demandait que cela. Intelligemment, il alterne avec ses nouvelles compositions (uniquement disponible sur le cd). « Gurdill » fait l'unanimité dans l'auberge où règne une ambiance démentielle. John, tel un authentique Saroumane de la clef de sol dodéchaosticacophonique commandant ses troupes, se démène tellement qu'il en vient à oublier jusqu'à ses légendaires trous de mémoire. Heureusement que ses séides n'ont pas oubliés de remplir le sol d'aide-mémoire, juste au cas... Arrive le moment, inévitable, où POC annonce que le groupe va maintenant interpréter une ballade irlandaise. Donc, une chanson à boire... « Message subliminal ! » annonce-t-il dans le micro. Quasi instantanément, des bouteilles de bières en provenance du bar au fond de l'auberge lui sont apportées... lesquels sont presque aussitôt rejointes par d'autres bières en provenance de la cuisine ! « Rudement réussi, mon message subliminal ... » apprécie-t-il. Ayant terminé sa ballade irlandaise, le maître nous propose de nous transporter un peu plus haut que la verte Irlande... Conservant sa cornemuse, il commence à nous jouer les premières notes de... Attends, ça me rappelle quèqu chose... Eh oui, tout le monde dans le public connaît cet air, mais ne peut

arriver à l'identifier... Je commence à chanter à tue-tête le début des paroles : « Capitai-ne Flam, tu n'es pas de no-treu galaxie... ». Au comble de l'hilarité, le public reprend l'air du célèbre dessin animé. Les pubs Naheulbeuk ne sont pas oubliées. Les épées Durandil déclenchent un tonnerre d'applaudissement. Il faut dire que pour un liveur, une épée c'est sacré.

Impossible de vous livrer l'intégralité du concert. Histoire de vous donner encore quelques remords d'avoir manqué cet événement hystérique, je vous citerai encore le duel de flûtes. Ou plus exactement le truelle de flûtes, puisque se déroulant entre POC (sortant sa flûte tel un duelliste sortant sa rapière), Dim (agitant sa flûte dans les airs tel un ninja agitant son nunchaku dans un film de karaté de 36^{ième} zone) et Jade (qui se contente de faire la révérence... devant une foule en délire. Faut-il préciser que les PJ sont majoritairement masculins ?) C'est Ghislain, qui s'improvise triclassé arbitre/maître de cérémonie/faux-derche, qui officie. Les trois flûtistes font preuve de leurs prouesses respectives. Le seul moyen impartial (dixit Ghislain) pour les départager consiste en l'applaudimètre. Et bien entendu, à une majorité écrasante, c'est Jade de Nazca, invaincue depuis le début de la tournée, qui remporte le titre... devant la mauvaise foi et les récriminations de ses challengers, à la limite du dégoût. Ghislain intervient : « scream for me, Louette Saint – Pierre ! » hurle-t-il dans le micro, tel un Bruce Dickinson des temps médiévaux. Plus tard, Ghislain donnera la réplique à John pour interpréter le rôle du hobbit dans « Crevetola ». Je remarque que c'est la seule pub pour laquelle le Naheulband reprend l'intégralité du texte. Qui sait, peut-être un jour aurons-nous droit à la comédie musicale ?

Arrive ce moment ultime, point d'orgue inévitable du concert. Enfin, la chanson du troll farceur. C'est le moment aussi pour l'invité- surprise de se manifester. Evidemment, il était trop tentant de convier un authentique troll dans l'assistance. John, hilare, vérifie que le gastronome a la peau olivâtre possède bien les ingrédients requis. Les pommes sont là (encore dans leur emballage), une dague en guise d'objet pointu (nul besoin de se montrer difficile), et le principal... il lui manque l'elfe à farcir. Aucun problème, il n'y a qu'à se servir dans l'assistance. Et aussitôt, le troll se saisit d'un joueur et l'amène près du Naheuband. « Mais pourquoi j'ai pas fait un perso de nain, moi ? » se lamente le PJ. Ben c'est trop tard, t'avais qu'à y penser en faisant ta fiche de perso. Pendant l'interprétation du désormais mythique (que dis-je, mythique ? Mythologique, oui !) titre de Pen Of Chaos, le troll nous mime assez brillamment l'action, pour la plus grande joie de POC et d'un public en délire... et au grand dam du PJ qui connaît très bien la dernière strophe ! « Alors j'ai vu le troll prendre un objet pointu... » Prestement, le troll nous exhibe fièrement sa dague d'une longueur fort respectable... qui est faite en latex, bien sûr, comme toutes les armes de GN. « Ca va être difficile dans lui enfoncer quèquchose dans le trou de balle avec un truc mou ! » analyse finement mon voisin de gauche (en se tenant les côtes). Eh oui, la rançon de la gloire...

1h40. Une heure et quarante minutes de délire total et d'applaudissements... Trop court. Trop court, la salle hurle, frappe du pied, tape dans les mains, s'égosille. L'enregistrement vidéo en apportera la preuve formelle, le concert a duré durant 1h40 (au grand étonnement de John). Le héraut revient pour calmer l'assistance. Peine perdue, l'assistance ne se calmera pas devant un type qui a visiblement englouti une douzaine de bombonnes d'hélium (car il va de soi que l'ingénieur du son n'allait pas laisser passer une telle occasion !). Rappel. Les membres du groupe saluent, remercient. Même avec le meilleur rôle-play du monde, nul ne pourrait feindre l'émotion perceptible sur leur visage. Eh oui, John, tu vois où ça peut te mener, de faire des « conneries sur le net »... En cette soirée mémorable, Pen Of Chaos s'est produit devant SON public... Bon, ben c'est pas tout ça, si on allait bouffer, hein les gars ? Sans compter que ça fait un bout de temps qu'on est à marée basse !

Le bar est pris d'assaut (d'accord, c'est pas un point de repère, ça arrive tout le temps...) et le banquet peut avoir lieu dans la grande salle. Le Naheulband déguste son repas dans la cuisine, histoire de retrouver un peu de calme... tout relatif. J'engloutis mon repas (mais non, qu'allez-vous chercher ? C'est mon perso qui veut ça !) et retourne pour la énième fois en salle « monstres » pour un briefing avant la grande baston. Quelques temps après, je vois arriver POC. Celui-ci me glisse dans le creux de l'oreille : « on est allé chercher les cd... ! » Cela me fait davantage d'effet qu'une injonction. D'un bond, je suis debout et me précipite pour éviter l'inévitable cohue. Je VEUX un cd, inconcevable de rentrer sans en ramener un. Sans compter que les membres du Hackamore (à savoir le groupe auquel j'appartiens) m'ont promis toute une panoplie de sévices agrémentés de raffinements de cruauté en tous genres en guise de représailles si j'avais le malheur de rentrer bredouille... Bref, j'ai intérêt à me magner le derche, moi !

Chemin faisant, je croise Ghislain. Celui-ci tient fermement contre lui deux boites dont les dimensions ne peuvent laisser aucun doute quant à leur contenu. « Les galettes de mythril ! » lui fais-je. Il acquiesce d'un clin d'œil complice (ben forcément, pour un voleur...). L'annonce de la vente du cd dans l'auberge provoque un mouvement naturel vers les bourses et les assignats. L'annonce d'une séance de dédicaces par le groupe provoque une ruée vers la table des musiciens. Vient mon tour de passer commande. POC prend un de mes cd au hasard et me rajoute une dédicace customisée : « Nekrolus, l'homme qui a vu le plus de concerts naheulbeuk du monde »

Une bouteille d'hypocras, breuvage sans lequel un live ne serait pas tout-à-fait un live, apparaît comme par enchantement sur la table. Le Naheulband en fait disparaître le contenu de la même manière. Casse la tienne... euh non, qu'à cela ne tienne, on leur en trouve une autre... qui subit aussitôt le même sort ! Pour couronner la soirée, le groupe se rendra flambeaux à la main à l'extérieur pour assister à la bataille finale. Jade conviendra que POC est toujours d'un romantisme... C'est vrai, quoi, combien d'homme offrirait à leur compagnie une ballade au flambeau dans les bois sous le clair de lune... dans un cimetière hanté par les vampires et les morbachs à trois heures du mat' et par - 7 degré Celsius, non mais sans blague ! ! !

ET PIS L'OGRE... EUH NON, EPILOGUE !

Le GN est terminé. PJ et PNJ rentrent chez eux afin de décrocher vêtements et artefact. Les orgas repartent ranger le matos. Le Naheulband met le cap sur Lutece. Chacun a des souvenirs plein la tête. Mais en attendant, chacun a hâte d'enfin prendre un peu de repos. En ce qui me concerne, le repos sera pour plus tard. Car il me reste une dernière tâche à accomplir... et celle-ci ne peut souffrir d'aucun délai.

La necromobile s'enfonçait dans la nuit. Le moteur du puissant véhicule résonnait dans les petits villages comme un soufflet de forge. A cette heure, les gens biens dorment. Le sorcier du Hackamore, lui, ne dort pas. Près de lui, sur le siège, une boîte de forme aisément identifiable. Une boîte qui se vide de son contenu au fur et à mesure que le nécromant s'arrête et s'approche d'une demeure d'un des membres du Hackamore. Tel un archange des ténèbres, le puissant mage s'en va déposer un message du chaos... et ces messages sont gravés sur des galettes de mythril...

Il me faut maintenant prendre congé. Mais, comme j'aime à le répéter, il y a toujours une prochaine fois...

« Je pourrais vous faire souffrir très longtemps puis finir par vous tuer, mais je préfère vous tuer tout de suite... puis vous faire souffrir éternellement ! »

Nekrolus du Hackamore .